

Cercle Métamorphoses du 18 mars 2025

Présent.e.s : Thierry, Claude, Emmanuelle, Marie-Hélène, Lorenzo, Julie, Sabine, Sylvie, Patrick, Céline, Julie

Témoignage Claude / écolieu. Pb / serveur à reconstituer > partir de choses concrètes et trouver des fondations qui nous aideront.

Retours de Die :

Nous nous sommes retrouvées à plusieurs cellules imaginales (Vincent, Emmanuelle, Marie-Pierre, Lorenzo, Nathalie, Céline, Claude, Lydia, Julie) lors des rencontres de l'écologie au quotidien de DIE fin janvier 2025 "Coopérer pour un territoire vivant"

<https://www.ecologieauquotidien.org/>. Outre nos participations à un programme foisonnant, nous en avons profité pour échanger entre nous le jeudi 30 matin. Voici quelques échos de nos échanges.



On a partagé nos expériences et les expériences du coin. L'idée était de s'appuyer sur des expériences vécues et de pouvoir les décrypter, se situer.

Que sommes nous ? : un think tank, un thik do tank, une veille sur la radicalité. **Comment parvenir à dire qui nous sommes ?** - se soutenir, se raconter. Est-ce qu'on arrivera à se voir tous ensemble? Non, mais nous pouvons nous retrouver sur des événements et nous ménager des temps entre nous pour cheminer. Bien dire que nous sommes dans une trajectoire TP TC TS et de l'intime au planétaire.

A propos de l'atelier "sur les chemins des métamorphoses" proposé le 29 janvier en fin d'après midi.



Echanges du 29 janvier - Frustration liée au cadre des échanges (*tous très serrés, collés sur des bancs pas de mobilité ni trop d'interactivité, lancement hors du cadre préparé...*).

Marie-Hélène : La forme d'atelier dans les rencontres de DIE est très descendante, ne convient pas à ce que nous voulons dire. 2h c'est trop court.- comment mettre en place quelque chose de plus participatif? Préparer en amont et ensemble une forme avec les organisateurs et proposer quelque chose qui puisse toucher. C'était intéressant d'être à Die à ce moment-là. Travailler sur un territoire, avec les gens du territoire.

Claude : moment utile car à Die sont présentes toutes les nuances de vert. Cette variété est vraiment intéressante. Qu'on puisse se nourrir de ça est puissant

Céline : occasion de rencontrer Olivier Frérot / métamorphoses (une 100aine de personnes dans leur cercle). Témoigner que lorsque Julie s'est présentée a expliqué que c'était la radicalité qui la touchait dans la métamorphose : papillon complètement autre chose que chenille. Envie de ça. Important de montrer qu'autre chose est possible. Le système est trop fort > création d'expériences "fortes" d'anticipation pour décroquer les imaginaires. Et là logique de réseau me parle beaucoup.

Marie-Hélène : sur l'approche d'Olivier Frérot : <https://www.youtube.com/watch?v=xeyRHJJbvlE>

Résidence (Toulouse) labo artistico-citoyen avec P. Piau et Lucie Lastella

Proposition "où va le monde". On a travaillé ensemble deux nouvelles scènes autour de la pensée d'E Morin sur la complexité et les métamorphoses. La mairie de Toulouse a mis à disposition la salle. Sur les remboursements des frais pour les artistes, j'ai fait une petite cagnotte et, sur la partie publique, participation au chapeau. Il y a eu un temps avec les enfants, un temps avec l'université populaire E Morin de Toulouse. Les artistes ont récupéré 240€, même pas le déplacement des artistes. La suite de ce projet est d'essayer de trouver des financements pour un spectacle. Si des personnes sont intéressées, bienvenue !



RETEX labo artistico-citoyen métamorphoses du 3 au 7 mars 2025 - A retrouver dans les ressources de notre wiki :

<https://labofurtif.xyz/metamorphoses/?EchosEnImageDuLaboArtisticoCitoyenMars2/iframe>

Lorenzo (chat)- Julie , et Philippe , vous êtes les bienvenu.e.s au Camping le Terroir , dans le collectif qui réside sur place , il y a pas mal de membres qui sont investi;e.s dans des approches circassiennes et en relation avec ce qui touche à l'équilibre nous disposons d'une belle salle avec Dortoir , yourtes , etc...

Claude : on a fait une expérience avec des artistes qui sont venus : "le chapeau, on n'en veut plus, ça ne marche pas"=> donnent un prix de base (celui qui n'a pas les moyens ne donnent pas). Et ça a relativement bien fonctionné. Il faut utiliser une énergie qui existe, par rapport à la crise, celle des gens qui signifient la valeur de ce qui est offert en donnant plus. On parle de

compétences existantes ; ne pouvons nous pas partager les compétences existantes (ex : groupement des coopératives)

Thierry - J'ai fait ce WE une "marche du temps profond", 3h avec 3 animateurs, proposé à 5 € par personne + chapeau, 8 participants, à peine 10€ par personne en +...

Marie-Hélène : Dans le domaine artistique, on est à entrée prix libre avec une base. Si c'est à prix libre, expliquer le coût. Il ne faut pas oublier quel est le public qu'on veut toucher. Pour des enfants, évidemment, il faut aller chercher des moyens publics. Comment renforcer le côté éducation populaire, aller vers des personnes (ex : centre social). Des structures sont dans la peur car les personnes sont saturées. Notre collectif a la limite de ses capacités

Quelles sont les ressources que nous pouvons avoir pour mener les projets de métamorphoses?

Patrick : Ce projet que l'on a appelé Ecoosystème est au croisement de plusieurs éléments :

- politique : avec les pratiques liberticides, on a une restriction des capacités créatives
- économique : des circuits monétaires sont de plus en plus contre productifs (des sommes considérables vont sur des activités inutiles voire futiles => réaffectation et, dans nos réseaux proches, ce qui se passe du côté de Miliards pourrait permettre de la réaffectation + il y a de la création de valeur qui n'est pas reconnue). Ce sujet est de plus en plus présent. On pourrait imaginer les chemins de métamorphose comme un lieu de tissage, de proposition sur ce sujet.

A la suite de l'université de Sète, projet nom de code HUMUS et notre réseau pourrait être force de proposition.

Marie-Hélène : c'est clair mais ça relève de compétences spécifiques de mobiliser de l'argent. Le Milliard est venu à Die mais ça reste peu clair. C'est une démarche de mobilisation de moyens mais qui demande des compétences spécifiques. Nous sommes en train de monter une coopérative immobilière pour accueillir des migrants et nous allons monter une souscription ; il faut des compétences. Et nous ne sommes pas au même niveau de besoins. Nous, retraité.e.s, nous mobilisons du temps. Dans le milieu de la culture, je vois bien la complexité des rouages financiers pour monter une résidence.

Thierry : Sur ces questions de financement, je perçois des échelles différentes entre du financement d'activités locales et une question plus macro sur l'exemple d'Humus et du milliard. La question est bien de faire de la redirection. J'ai en tête une association de coopération entre fondations orientée sur la réorientation écologique. Est-ce qu'il y a des lieux où on a déjà des retours d'expériences qui marchent?

Lorenzo : Je suis en plein dedans : idée de constellation internationale. Démarche qui peut être locale, nationale, internationale. Collectif de fondations pour la transition juste. Je peux vous faire parvenir des replays. La fondation de France est dedans avec des initiatives opérationnelles. Une autre démarche : j'ai rencontré une personne qui, depuis des années explore blockchain et le durable. Il y a des choses à imaginer. Avec Michel Bauwens, il y a des choses extraordinaires à explorer sur le financement des communs en commun.

avez vous entendu parler de BlockChain for Good ?

<https://blockchainforgood.fr/>

c'est une association de loi 1901 à but non lucratif dont l'objet est de créer des ponts entre l'écosystème des blockchains et les acteurs d'un développement dit durable. Depuis 2018, elle réunit chercheurs et société civile dans une démarche de science ouverte et participative à travers trois moyens d'action. (1) Collecter des données à propos de projets à impact construits sur des blockchains, (2) cartographier et analyser ces projets par domaine d'activité, (3) partager, échanger et débattre.

Marie-Hélène : dans le milieu coopératif, les regroupements de coopératives fonctionnent bien. Logique de réseau et de redistribution. Chez nous, c'est un administrateur qui fait le boulot d'aller chercher des fonds. L'intermittence est un moyen mais précaire.

Thierry / chat : Ce que je comprends, c'est qu'il faut des compétences spécifiques pour savoir où aller chercher quels financements, il doit y avoir des diplômés pour ça, non ?

L'avantage du modèle coopératif c'est qu'il est un peu plus à l'abri des aléas des aides publiques.

Plus que des réunions, peut-être un espace pratique de partage de docs / d'info / repérage, peut-on utiliser le wiki labo furtif pour ça ? OUI

Espace wiki dédié à notre cercle : <https://labofurtif.xyz/metamorphoses/?PagePrincipale>

Pour retrouver les RDV : <https://labofurtif.xyz/metamorphoses/?RendezVous>

Sylvie : inquiétude. Accompagne des associations et franchement, ne voit pas comment aider les structures à passer le cap. Je pense que la solution est en nous. On est aussi dans des enjeux individuels. Les intervenants extérieurs dans les collectivités, les assos sont les premières variables d'ajustement face aux budgets qui se réduisent voire disparaissent. Beaucoup d'anticipation aussi. Les gens, de peur, suppriment les actions.

Patrick : A ce stade, c'est plus une proposition de méthode. Cette question est fondamentale et touche les personnes et les groupes qui nous sont proches. Tenons prochainement une réunion spécifique sur cette question en mutualisant les informations qui nous sembleraient utiles. A ce moment, on y verra aussi plus clair sur ce qu'un groupe comme le nôtre peut apporter. Ce qui était souhaitable et désirable devient vital. C'est donc important que cela puisse être porté par des acteurs.

Lorenzo : n'oublions pas que nous ne sommes pas seuls. il y a plein d'autres dynamiques avec lesquelles faire réseau.

vous êtes les bienvenu.e.s au Forum de la Coopération à Chambéry les 11, 12 avril prochains : <https://forum-cooperation.org/?Accueil>

Marie-Hélène : <https://www.licoornes.coop/>

=> on acte le fait que l'on dédie un temps à ça et on essaie de faire venir des personnes qui ont de l'expertise.

Sabine : Besoin d'oxygène dans cette conversation (partie en vadrouille à l'extérieur, au parc de la Tête d'or, devant un bassin) La porte de l'imaginaire, il y a beaucoup d'argent. Il faut le réattribuer. faire péter les barrages. Pourquoi cet accaparement? / imaginaires - je vois comme

un grand barrage, de l'argent il y en a plein. Besoin d'oxygène maintenant. J'ai envie de faire déborder et péter ce barrage pour que l'eau revienne. Ce n'est pas juste qu'elle ait été accaparée ailleurs. Légitime de faire bénéficier les énergies créatrices

Thierry (chat) : il y a un lien entre ce que partage Sabine (que fait-on des milliards des assurances-vie ?) et du constat que les (militants) riches ne sont pas très généreux... Même l'archipel des confluences ne fait pas confluer les euros...

Emmanuelle : colère, les millions il y en a partout, colère vis à vis de l'argent qui déferle / IA, armement.

Robin.e des bois trouver des endroits où la liaison se fait entre l'assèchement et le déferlement. Réhydrater le monde. Pas normal que ce soit accaparé.

Céline : / barrages. Visite sensible / ouvrages castors : redistribution de l'eau qui réhydrate, retient l'écosystème de la vie

Sabine : déposer la colère, bien orientée et bien récupérée c'est aussi une grande force créatrice, c'est peut-être dans certains cas pas très compliqué. Des connexions sincères peuvent aussi ouvrir des espaces. Eau me connecte à une énergie de vie. Ex : Kogis / sur le Rhone, depuis leur passage l'eau est revenue, quelque chose d'une pensée vibratoire

Thierry : là où il y a de l'énergie : <https://www.leschampslibres.fr/au-programme/nos-futurs-2025>

Lorenzo : «Le changement des systèmes provient toujours de la marge».. https://www.linkedin.com/posts/lorenzo-favia-6a29a815_photographer-daniel-biber-from-hilzingen-activity-7267482352677724161-SVUC?utm_source=share&utm_medium=member_desktop&rcm=ACoAAAMsH9oBxEM0c1me2S4cs0Jd_6LFwYCluQk

Pour la suite

Patrick : faire un framadate / une rencontre dédiée à la dimension économique

Julie prépare le framadate sur cette rencontre dédiée + prochaine rencontre du cercle et un récap des liens pour retrouver le qui va où et se retrouver sur des événements > <https://lite.framacalc.org/1nsfq9prno-abl5>

Sylvie : propose un petit processus créatif en amont pour déposer nos colères